

LA GRACE DE DIEU
(De la 1ère page)

ret, ton baiser d'amour ma damnation... Quand je suis né, un démon s'est incarné en moi, — mon âme, — mon âme inquiète et sans repos, voilà le démon qui me torture !... Oh ! ce monde est trop froid pour moi ! C'en est fait !...

A ces mots, il tira de sa poche une bouteille, et but d'un seul trait tout ce qu'elle contenait.

— Ah ! voilà ma dernière libation faite. Sans cela, j'eusse peut être été trop lâche !

Il prit le bout de la corde, se la noua autour des reins, et s'approcha avec la pierre du bord de la rivière. L'ombre noire le suivit pas à pas, en se rendant invisible pour le jeune homme en suivant tous ses mouvements.

— Adieu ! s'écria-t-il, adieu Ludwina ! Je pars... Et, jetant la pierre en avant, il s'élança au-dessus des flots...

Deux robustes mains l'arrêtèrent dans sa chute en lui étreignant la taille, et le ramenèrent sur le rivage.

— Jeune homme ! dit une voix grave au moment où Godefroi sentait ses pieds toucher de nouveau le sol ; que diable, l'existence parmi les hommes vous est-elle tellement à charge que vous songiez à aller habiter chez les poissons ?

Godefroi chercha à s'échapper des bras de l'étranger par la force, mais il lui fut impossible de faire le moindre mouvement. Surpris comme il l'était de la vigueur herculéenne de son sauveur, il répondit :

— Qui que vous soyez, lâchez-moi, je vous en prie, car je veux mourir... Aussi bien ne pouvez-vous m'en empêcher que pendant quelques instants...

— Godefroi de Benkeleer ! s'écria l'inconnu, promettez-vous de ne faire pour le moment aucune tentative de suicide ? En ce cas, je vous rendrai la liberté.

Le jeune homme tressaillit d'effroi en entendant l'inconnu prononcer son nom.

— Je le promets, dit-il en soupirant, car vous me connaissez !

Tandis que l'inconnu détaillait la corde des reins de Godefroi il dit :

— Ah ! je vous connais !... Pourquoi ne vous connaissez-vous pas ? Ne savez-vous pas que vous vous nommez Godefroi de Benkeleer, que le mariage de Ludwina Van den Cruyce vous met au désespoir, et que pour la dernière fois vous avez ce matin pressé sa noble main sous le portail de l'église de Sainte Walburge ? Ne savez-vous pas tout cela, dites ?

A ces mots, Godefroi se retourna, et considéra avec stupéfaction l'homme qui le connaissait si bien. Celui-ci n'avait de particulier que ses yeux étincelants sa longue barbe en pointe et l'impalpable vêtement qui l'enveloppait comme une ombre.

— Voudriez-vous me dire, demanda Godefroi, quel est celui qui pénètre si profondément les secrets de mon cœur ?

— Mon nom ? répondit l'inconnu, vous le connaissez. Il n'y a pas un enfant qui ne sache mon nom, il n'y a pas un chien dans Anvers qui ne me connaisse mieux qu'il ne connaît son maître.

— Je ne vous comprends pas. Voudriez-vous vous railler de moi ? Eloignez-vous plutôt et laissez-moi agir selon ma fantaisie, car je suis si fermement résolu à mener à fin mon projet que cela me semble la chose la plus ordinaire. Je me noierai tout à l'heure quoi que vous puissiez faire.

— Godefroi ! s'écria l'inconnu, fais attention ! si tu fais cela, demain je découvrirai ton cadavre. Ton corps sera traîné par les

ruces comme celui d'un suicidé, et sera suspendu à la potence au milieu des malfaiteurs, à la honte de tes proches et de tes amis. C'est pour empêcher cela que tu t'étais attaché cette pierre au corps. Je le vois bien... tu es un fin compère !

— Pardieu ! s'écria Godefroi irrité, parle donc, démon ou fils de démon ? qui t'a poussé à me suivre ? qu'es-tu, ami ou ennemi ?

— Nomme-moi comme tu voudras... en tout cas je suis ici, uniquement pour savoir si tu aimerais la vie dans les bras de Ludwina. Ne t'étonne pas ainsi, jeune homme ; je puis te donner Ludwina Van den Cruyce.

— Vous ? vous ? s'écria Godefroi d'une voix éclatante, vous, me donner Ludwina pour femme ? Parlez ! peut-être êtes-vous un ange !

— En effet, je suis un ange répondit le mystérieux personnage, mais non comme vous le pensez ; asseyez-vous sur cette pierre et écoutez-moi.

En proie à une attente pleine d'anxiété, Godefroi s'assit sur la pierre qu'il avait apportée. L'inconnu s'accroupit sur le sol à côté de lui, et dit d'une voix expressive en fixant sur le jeune homme ses yeux ardents :

— Je puis te donner de l'or à foison, une immense fortune, et aussi un arbre généalogique de la plus haute noblesse. Tu ne sais pas, n'est-ce pas, que tu es vraiment noble ?

A ces mots, il tira de son sein une feuille de parchemin. Tandis que Godefroi ne pouvait comprendre ce qu'il voulait faire de cet écrit dans les ténèbres, l'inconnu arracha une branche d'une touffe de saules voisine et porta cette branche à ses lèvres.

Au même instant la branche lança des rayons bleuâtres et fantastiques et donna assez de flamme et de lumière pour qu'on pût lire ce qui était écrit sur le parchemin. L'inconnu appuya son doigt sur celui-ci et dit :

— Vois-tu là, tout au-dessus, ce nom Adam Hoé ? Ecoute maintenant. En l'an 1097, lorsque l'héroïque Godefroi de Bouillon se mit à la tête des croisés, beaucoup de ménestrels ou de bardes aussi prirent la croix. Parmi ceux-ci se trouvait un jeune Gantois du nom d'Adam Hoé. Il était aussi vaillant que le meilleur guerrier ; et souvent il échangeait la harpe contre la lance ou l'épée de combat. Son bouclier était si extraordinairement grand pour sa force que les croisés flamands disaient proverbialement : J'aimerais mieux porter le bouclier de Hoé ! quand ils parlaient de quelque lourd fardeau. Tu sais que Godefroi assiégea Jérusalem et s'en rendit maître, vers le milieu de l'année 1099. Quand on donna, pour la dernière fois, un assaut général, le duc Godefroi se trouva comme toujours au premier rang. Au moment où il portait le bras sur l'échelle d'assaut et saisissait un échelon de son gantelet de fer, un farassin jeta, du haut du rempart, une énorme pierre sur l'échelle. Assurément si cette pierre eût atteint Godefroi il ne fût jamais monté sur le trône de Salomon, mais le ménestrel Hoé détourna ce malheur. Il se trouvait auprès de Godefroi et avait suivi le mouvement du farassin ; il étendit son large bouclier au-dessus de la tête de Godefroi, et la pierre tomba si lourdement sur ce bouclier qu'elle brisa le bras gauche de Hoé. Le duc ne laissa pas sans récompense cet acte de générosité et de dévouement ; car, peu de temps après, lorsqu'il fut fermement assis sur le trône de Palestine, Adam Hoé, en même temps que d'autres vaillants hommes, fut orlé chevalier et anobli. En cette solennelle occasion, le nom de Benkeleer fut donné à ses descendants, en souvenir éternel de sa belle action. Par la suite, il épousa Hildegarde, fille de messire Hugo

Wiagard de Tongres. Pour te raconter brièvement comment il se peut qu'après cinq cents ans, tu sois encore un descendant de ce ménestrel anobli, il faut que tu saches que lors de la prise par les Turcs d'un fort dans lequel Hoé se trouvait avec sa femme et son fils âgé de trois ans, ce fils fut perdu.

(A Suivre)

Tired Housekeepers.

Disordered Kidneys bring them a multitude of pains and aches.



How often women give out before the day's work is fairly begun and sink into a chair utterly worn out. But the housework must be done even though the back does ache, and the head feels ready to burst. These women can't understand why they are never strong, why the night does not bring rest, why they are always tired, have no appetite and seem to be pained and aches all over.

As a rule the real cause of the trouble is the last one thought of. It all comes from the kidneys. These delicate little filters of the blood get out of order, and as a result the uric acid and other poisons that they ought to carry off are sent back into the system.

There's no use trying to get relief until the kidneys are restored to health. The easiest, safest, quickest way to accomplish this is to take Doan's Kidney Pills — nature's own remedy for all kidney diseases and derangements. Mrs. Martha S. Frost, Little River, Digby Co., N.S., recently wrote as follows: "I have much pleasure in stating that Doan's Kidney Pills have wonderfully improved my health. I had been suffering with lame back for a number of years and at the time I began taking Doan's Pills I was almost unable to do any housework. "I have used three boxes and must say they have taken the pain out of my back and restored my strength. I don't think there is any other medicine equal to Doan's Kidney Pills for kidney troubles."

— Si votre enfant est maigre et pleure à tout propos, s'il grince des dents la nuit, s'il a le ventre ballonné, si sa digestion se fait mal et qu'il vomisse souvent, donnez-lui les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers car il ne prendra pas de mieux avant que vous l'en débarrassiez.

A vendre chez tous les pharmaciens on expédies au Canada et aux Etats-Unis sur réception de 25c. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal, Can.

Pain-Killer
Qui vaut à lui seul une boîte de remèdes.
Guérison simple, sûre et rapide des
CRAMPES de la MARCHÉ, de
la TOUX, du BRÛLÉ, du
RHUMATISME de la
NEURALGIE.
Bouteilles de 25 et de 50 cts.
Dépôt: chez les pharmaciens.

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympanons artificiels de L'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanons puissent les avoir gratuitement. S'adresser à L'INSTITUT, NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW YORK.

St Dunstan's College

(Affiliated to Laval University)
Complete Commercial and Classical Courses.

Studies will be resumed on THURSDAY, Sept 6th.

For further particulars apply to

A. P. McLellan, RECTOR.

St Dunstan's College, Charlottetown, P. E. Island. Aug. 24th. 1900

GAS for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of 10c per copy. Patent Record \$1.00 per copy.

ABRAM'S VILLAGE STORE

WINTER GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock-bottom price to make room for spring importations.

I have also a fine lot of dry and green Oodfish selling cheap.

My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on P. E. Island. call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

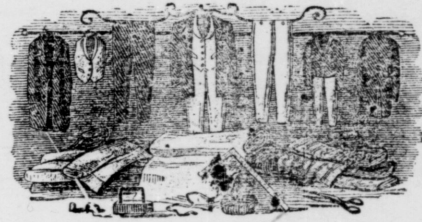
Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists
Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P. E. I.

Wonderful Time for Close Buyers

A TREMENDOUS SALE

Of Readymade Clothing



WHOLESALE AND RETAIL

We are in a position to offer you the best values in Charlottetown ; no doubt about it, o if you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City. We are very strong in the following Departments :—

READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men

Hello There, Reuben!

WHAT BEAUTIFUL HORSE HAVE YOU NOW ?

Reuben : "Don't you know him?"

Stranger : "Why no, I don't."

R— "Don't know that stallion ISLANDER, by Parkside?"

S— "Well! That is never ISLANDER is it? Why, he is so fat that you can't feel a rib in him and his skin is shining like a silver dollar. What in the world have you been feeding him with to make such a change in a horse as that in so short a time?"

R— "MCDONALD'S CONDITION POWDERS".

S— "And they will put a horse in such a shape as that?"

R— "Yes I have used them for 6 years and they have never failed yet. They are put up by JAMES McDONALD, V. D. S., Summerside."

S— [Looking admiringly at ISLANDER] : "How clean his limbs are—hard and firm as steel."

R— "That's what they are."

S— "Look at that head up, will you. See how he holds his tail—and such a perfect, free action."

R— "Well, I guess."

S— "That's what McDonald's Condition Powders do for a horse?"

R— "Yes, they are the powders."

S— "How much do they cost?"

R— "Only 30 cents per lb. You can get them at any country store, or right direct from the manufacturer's at McDONALD'S DRUG STORE SUMMERSIDE."

Mlle Lydee H. Gaudet

Modiste

Mlle. Gaudet, afin de mieux satisfaire ses pratiques toujours croissantes, a ouvert son SAISON DE MODE dans le haut du MAGASIN de M. A. J. BERNARD. Robes et Habits pour Dames et Demoiselles confectionnés dans les derniers goûts et suivant les dernières modes. raisonnable